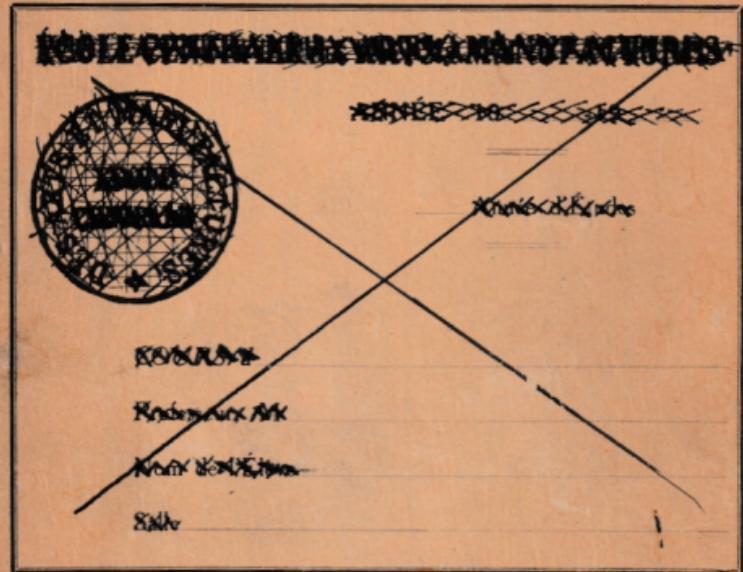


1946-

cahier de
- montagne -



Dc 1939 à 1946, froids montagnes à cause de la guerre

1946

- Les Conkamines -

Hotel du Bonhomme

Dimanche 14 juillet. Arrivée aux Conkamines.

Lundi 15, Mardi 16 juillet. Repos.

Mardi 17 juillet. Trélatik.

Jeudi 18 juillet. Tentative au Mt Tordu. Mauvais temps.

Vendredi 19, Samedi 20, Dimanche 21 juillet. Repos. Mauvais temps.

Lundi 22 juillet. Trélatik (1970)

Mardi 23 juillet.

Mardi 24 juillet

Mardi 25 juillet

Vendredi 26 juillet.

Samedi 27 juillet

Dimanche 28 juillet

Lundi 29 juillet

Mardi 30 juillet

Mardi 31 juillet. Jeudi 1 Août - Repos

Vendredi 2 Août

Samedi 3 Août

Dimanche 4 Août

Mt Tordu 3196

Refuge Durieu (3348)

Dim. Miag. (3675)

Trélatik (1970)

Tete Carrée (3732)

Repos

Trélatik (1970)

Aif. des flâneurs (3815)

Refuge Durieu (3349)

Aif. D. Bioumassay. Mt Blanc

(4052 - 4810)

Repos

Mardi 5 Août Montenvers (1909)

Mardi 6 Août Jids chambly (3445)

Mardi 7 Août Repas

Judi 8 Août Départ

Dimanche 14 juillet.

Arrivée aux Contamines (Hôtel du Prophète) à midi, avec Denis et Marguerite

Lundi 15 juillet

Arrivée des R. Puitoux (Pierre, Xavier et Jérôme en tête, Ouch Bob, toute Anne, Monique ~~et~~^{et Martha Micheline}, Juliette au 15 Cr.)

Mardi 16 juillet.

Arrivée de Papa et Maman; on attend le bagage pour monter à Trélatéth. Temps doux

Mardi 17 juillet.

Le bagage arrive à midi. Départ pour Trélatéth à 16^h15, avec toute la troupe ~~qui~~ étant une partie s'arrête à mi-chemin. Arrivé à 18^h30 avec : Pierre, Denis, Léo, Xavier, Jérôme, Martin ~~et~~, Marguerite et Monique.

Mauvais couché de soleil.

Mardi 18 juillet.

Départ Recul à 4^h30 (on avait demandé 3^h30, mais il pleuvait à l'heure !) Départ 5^h15. Temps doux.

Bon sentier qui se termine dans le déboulis de la moraine. Monique nous pousse à l'arrivée sur le glacier (amphoule). Glace facile jusqu'à la chute de roches où on s'embourbe, un peu dans le cravassé; on passe par dessus cette chute par le bas le centre du glacier, et on rejoint la route de Val Thorens; on l'en croise : Denis, Marguerite, Martin ^{et} Léo, Pierre, Jérôme, Xavier. Montée par des éboulis jusqu'à ~~plus~~ l'arête où l'on déjeune (7^h. 7^h30). Le brouillard sort de la vallée.

Le fil de l'arête en bon rocher est suivi jusqu'à ce qu'il soit pris par le brouillard. Coups de Tonnerre, flûte - 7. Descente rapide jusqu'au glacier. 8^h40.

Sous le glacier, vent très violent, froid, rapidement de froids. - Descente en 4^e vitesse jusqu'à Trélat, où un bol d'eau et un radiateur nous réchauffent et nous filer (9^h45. 10^h45). Le Contamin à 12^h.

Vendredi 19 Juillet

Mauvais temps. Repos. Arrivée de Geneviève et à Edouard Caillet.

Samedi 20 Juillet

Mauvais temps la matin, soleil l'après-midi.

Dimanche 21 Juillet

- id - Repos.

Lundi 22 Juillet

Bon temps. Montée à Trélatik : 17^h à 19^h.

Mardi 23 Juillet. (Mont Tordu. 3196 m.)

Départ 4^h15. Bon temps. Nous sommes 15; On prend le chemin des roches par la rive gauche: pentes dr. neige qui échappe à l'embrouillage dans la crevassure. On monte par la rive jusqu'au premier col où l'on déjeune: 6^h30. 7^h30.
(2700m)

On ne s'accorde que plus haut, à la dernière eau, jusqu'à quittant le rocher pour aborder une arête dr. neige (3000m)
assez aérienne: 8^h35. 8^h45. Arrivée au sommet après un parcours dr. l'arête finale (rocher à 2 mains) à 9^h30. Temps splendide; vent très étouffant sur les Alpes françaises et

italienne. On se repose jusqu'à 11^h30 - Décongélement à la dernière eau (12^h15 - 13^h15) où j'entre avec Pierre pour prendre un bain d'eau et du soleil. Descendu rapidement par le massif des roches de la face Nord, puis par la neige - ~~l'arête~~ J'arrive au village mais je suis parti dans une crevace : dans la fente de neige qui contournait le chalet de serre, elle ~~peut~~ fait son derrière et ne va plus s'arrêter ! Enfin, à 14^h.

24 juillet (Mardi)

Plein de fromage, Pierre et moi décidons de monter à Diablerets avec Xavier. (Denis est rentré pour 2 jours à Paris ; François Michelin est arrivé à 23)

Départ à 10^h30 - Un bon moment de repos et de découverte par Edouard nous enfoncera dans la neige, et après une heure de flanc on trouve l'itinéraire qui nous amène aux chalets du Prince où l'on déjeune (lait, fromage, eau) 12^h30, 13^h30. 200 mètres de descente sur les chalets de Miage (1559 m) puis remontée du ~~valley~~ Torrent ; François et Edouard nous引tent à 1300 m ; fente d'herbe, moraine, peu glaciaire à 15^h. (2500 m) où l'on déjeune. Plat d'abord, au fond du terrain, sous le rebord descendant du col de Miage, j'enlève une partie de neige nide couverte de neige fraîche, l'on passe facilement par un pont d'avalanche.

On essaye de débâcher les roches pour une côte d'herbe et de cailloux nous arrive dessus. Puis on arrête et on attaque les roches qu'il faut nettoyer. Plus

loin. → Halté au bord des roches 13^h. 18^m.15. Marche en
légère, pendant deux heures, dans le déboulis qui croqueut
la montagne rousse de cailloux qui descendent et
qui la riveuse en fontit. Vue splendide sur le fond du
Dôme de Miouy. Arrivée à Durier à 20^h - On est 6^e, assez
serre (les 3 autres redescendent du Dôme de Miouy qui
semble en bonne condition. Nous les retrouverons demain
aux Contamines, l'un d'eux ayant reçu une
caillou sur la tête dans la descente de Durier)

Lundi 25 juillet.

Départ d'Durier à 4^h40 (petit jour) Grimpant en sortant
du refuge. Montée peu difficile par la neige et du rocher
frais. 1^{er} sommet (3672m) à 5^h30. Menus d'orage : très
vieux mag sur le Mt Blanc, gros mag noir en dessous
de l'af. de Trélatte. 2^{er} sommet 5^h45. 6^h15. (3673^m). On
se défile à cause d'l'orage. Arrête de neige avec arienne -
fin d'l'arrêt (3.400m) à 7^h45. L'orage disparaît. On se
peplane un moment. Un chevreuil au col d'Armanchet.
8^h30 : on descend directement le glacier de l'Armanchet en
naviguant dans de la neige molle alternée avec de la glace
Grawang - Bas du glacier à ^(2800m) 10^h. On est la corde. 10^h45.
On traverse le glacier pour rejoindre sa rive gauche et descend
par des pentes d'herbes qui semblent bonnes. Lac d'Armanchet
à 12^h15 - Bain, déjeuner - Le temps s'est remis au beau.
14^h15 : on descend en suivant le torrent d'Armanchet (chemin midi
par les forges !) le Contamines 15^h.

Vendredi 26 juillet

Montée à Trélatéti à 7 h. 18^{me} 45 avec ~~tous~~ le "touriste confirmé" - Beau temps, mais mauvais couché de soleil.

Samedi 27 juillet.

Reveil 3^{me} 30. Départ 4^{me}. Beau temps. En route au dessus de la clairière de seracs : Odile Bob, Frédéric, Martin, Édouard, Pierre, Monique, François, Jean-Denis, Marguerite, Juliette, Xavier. Rencontré du glacier de Trélatéti. Arrivé au 1^{er} col sous le Dôme de Miage à 8^{me}. (3100 m.) Déjeuner - 8^{me} 20. On tombe à ~~l'arête~~ Droite un peu avant le col 1^{er} franchissable, puis par un petit défilé de neige et de glace on atteint l'arête de roches peu élevées - Vue splendide sur le face italien du M^{me} Polana ~~versant sud~~ et le glacier de Miage italien. Arête de roches facile mais peu élevée. Puis arête 2^{me} neige avec corniches, puis 3^{me} glace (quelques pas à traîner) Sommet à 11^{me} 10. Très belle vue sur le Mont Trélatéti. Le temps n'est pas : légère brise. On fait rapidement à 11^{me} 40 ; Bas de l'arête 13^{me} 10. Descente rapide du glacier de Trélatéti. Dévoulement à 14^{me} 10 (2600 m.). Le temps s'est mis au beau. Trélatéti à 15^{me}, 15^{me} 30. A Courmayeur 16^{me} 15.

Dimanche 28 juillet

Repos

Lundi 29 juillet

Temps doux. Départ à Trélatéti 17^{me}-18^{me} avec Denis et Pierre ; 150 personnes à l'hôtel !

Mardi 30 Juillet. Dans le brouillard

Départ 3^h 50. On s'engouffre au bas du couloir du col de glaceurs que l'on remonte facilement en crampon. Au passage de la cime, Denis, au queue, fait érouler à bout de neige puis bloque quelques mètres plus bas - (3050m). Pas de mal. Col de glaceurs 7^h 20 - 7^h 50. Première répit. Temps splendide : vue de magie sur la vallée.

Arrêt de roches facile, puis de neige (crampons) On ~~entre~~ travers le combi neigeux ^(3500m) au pied d. l'Aiguille et on aborde le premier couloir à gauche que l'on remonte à mi-hauteur (asyraide). Ensuite on prend le rocher sur la droite du couloir et on rejoint l'arrêt dentelé en bon rocher asy facile. Nous atteignons le sommet à 10^h. Vue magnifique, temps splendide, boîte de sommet complète. Tout est parfait (3815m.) On redescend à 12h. On arrive à la combi neigeuse à 12^h 50, et au col de glaceurs par de râches pentades et de roches à 13^h 50. Descente rapide. Du couloir - Arrivé à Trélat à 16^h. G coribannier 17^h - Belle course très amusante et variée. Pas difficile mais longue. (13^h en marchant normalement)

Mercredi 31 Juillet

Le faraute sont partis hier avec tout le monde, même les néophytes (Guérin et Henry) pour l'Aig. du Moine - Jeudi 1^{er} Août.

Les farautes rentrent à midi - Beau temps. Nous ne

bonneur parfois pour attendre. Onch Bob qui désirait venir avec nous, mais qui ne viendra pas.

Vendredi 2 Août

Départ 8^h20 avec Pierre et Denis. Chalet d'Ung 10^h. (lait) où François nous quitte. Bas du glacier 13^h05. Déjeuner 13^h35 - Bars de roches 14^h15 - Refuge 16^h. Magique figure couchée de soleil avec des couleurs extraordinaire et des ombres fantastiques sur la dom de l'Ung. Deux alpinistes partent vers 16^h30 venant, après deux bivouacs au refuge Vallot par l'arête du Monnaie et le glacier d'Ung.

Samedi 3 Août :

Départ 4^h35, sans crampons, on suit l'arête d'Ung de Bioussanay facile - Avant d'arriver à la 1^{re} échancrure, on passe à flanc dans un mauvais rocher pour éviter les renous de l'arête - Denis, au début, décline à cause d'une roche qui s'est détachée et l'aîné tombe son piolet 50 m. plus bas sur une fente de glace ; on l'envoie au bout de la corde la recueillir ($\frac{1}{2}$ h de pendus). On rejoint l'arête d'abord en neige (crampons), puis on tourne par une chaumière difficile mais en bon rocher, un renaut long, l'arête. A 3^h15 on arrive au sommet par une petite fente de neige. Très joli sommet en arête. Vent du N. froid on prend une feuille sur l'arête W pour déjeuner (4050m) Très jolie cocrête et arête très ventifugeuse - 8^h30, 9^h30. A 11^h nous sommes au Dôme d'un côté (4304m)

où nous déjeunons. 11^h - 11^h30. Le temps est toujours splendide, la forêt parfaite. La longue route du M^t Blance commence : 200 pas et une arête de ~~200~~ 2 mètres, à raison d'un pas toutes les 2 secondes ! Tous les autres sommets s'habillent d'un vent du S^{ud} très violent nous faire beaucoup souffrir. Nous arrivons au sommet à 13^h45 et nous redescendons en ritale à cause du vent. Refuge Vallot : 14^h45. 15^h (4362m) Des magasins montent, mais peu encourageants. Un avion s'amuse à raser les arêtes avec un bruit assourdissant dans ce grand silence. L'Aig. Du Four est atteint sans difficultés à 16^h15 - 16^h30 (3877m). Point Tétraïque après des éboulis dans le jeune Drac x 7. Durée : 17^h30. 17^h45 (3167). On commence à étouffer après cette journée passée au dessus de 4000m. Terminons du TM^b à 18^h40. Pas : 7. Bellevue à 19^h30 - 20^h (1781m). Un peu de lait et un coup 7. filiflon à Ouch Bob pour venir nous chercher dans "Valentini" sans donner de jambe pour continuer. Descent à travers bois pris route jusqu'à Biomy. 21^h - 22^h30. où nous attendons "Valentini" qui nous ramène enfin à un bon dîner et au lit.

Samedi 4 Août

Repos. Départ de Poja, manan, Denis, Marguerite et Geneviève - Édouard, François, Martin, Sébastien et Mathieu sont déjà partis hier.

Lundi 5 Août

Départ à 5h de Déjeune pour Chamonix. Nous sommes

10
cinq dans "Valentine": Ouch Bob, Pierre, Monique, Xavier et moi - monté en train au Montauver.

Mardi 6 Août.

(tout tiré du récit)

Départ du Montauver à 4^h40, par le chemin Du Glacier des hautillons. Pas de glacier à 6^h30 (2500m). Crampous. On monte le Rojous en crampous et on déjeune à la Salle à manger à 7^h50. 8^h20 (2800m.) On s'accorde: ~~Gravée sur le rocher~~ Ouch Bob, Monique et Pierre - Xavier et moi - gravée du glacier sous les racs. On laisse les pioletts et crampous ~~sur~~ à la roture et on aborde le couloir Chamois-Géroy (~~à 3100m~~) qui se monte en facette partie sans difficultés (sauf un passage que l'on a éité à la descente) On obtient à gauche en suivant à la brèche Chamois-Géroy et, par un balcon on arrive à une cheminée très raide et difficile (une corde devrait nous mettre 1^h à passer) Il ne faut l'aide des épaules d'ouch Bob pour atteindre cette pierre qui peut trop loin pour moi; par un tunnel sous une face de dalle, on arrive au dessus de la pierre dominant la mer de glace, cette corde à pied d'autre est arrêté; le guide nous déclare qu'il n'a pas fait bon chemin et que là, on n'arrive pas au sommet; ~~on va briser~~ il n'a fait un chemin pour nous s'en sortir! On rebrousse chemin à 11^h35 et on passe par dessous la cheminée en rappel et on prend à gauche d. le chemin par un chemin facile qui nous fait tout le sommet; un dièdre ouvert

même au pied de la chaîne terminale, très peu et absolument verticales et très étroites. Plongée pendant cinq bonnes minutes et on arrive au sommet (3445m) à 12^h35. Profil divant pour y déjeuner. Vue splendide sur la vallée, le Néfoult, le Dent du Géant, le Mt Blanc. On redescend et on dépose une feuille de boussole à 13^h. Une magnifique vue jusqu'au sommet une cordée s'engager. 13^h45 descente. 15^h retour. On met le camping. Moraine à 17^h30 - Montenvers 18^h45. 19^h30 Chamonix 20^h10 - Bataille avec le garagiste pour récupérer "Valentine" et démantèlement de 8 voitures. Retour au Contamines à 21^h30.

Mardi 7 Août -

Repos. - ~~On~~ Onch Bob, Tante Ann, Monique, Isabelle et Jacqueline partent dans "Valentine".

Jeudi 8 Août -

Départ à 6^h pour le car, pour Frontenay.

Noël 1945

Ski à St Anton (Autriche) avec une seule ballade: Traversée des 2 vallées de St Anton à Zürs; course toujours aussi belle à St Anton.

1947 (Juillet)

PralognanGrand Hôtel.Samedi 12 Juillet. Arrivée par le car à 12^h.

Dimanche 13 " Repas

Lundi 14 " Aig. de May (2844m)

Mardi 15 " Ref. Félix Faure (2527m)

Mercredi 16 " Glière (3386m)

Jeudi 17 " Repas. Mauvais temps

Vendredi 18 " " Temps médiocre

Samedi 19 " Dome des Neiges (3584) Dome de l'Arpont (3619m)

Dimanche 20 " Repas

Lundi 21 " Ref. Peclat-Palat (2430m)

Mardi 22 " Aiguille de Peclat (8^{me} Nce S) (3566m)

Mercredi 23 " Dent Parrachée (3712m)

Jeudi 24 " Repas

Vendredi 25 " Repas

Samedi 26 " 8^{me} du Creux Noir (3178m)

Dimanche 27 " Ref. Félix Faure (2527m)

Lundi 28 " 4^{me} Cagette (3861m)

Mardi 29 " Repas

Mercredi 30 " Vallonnet 4^{me} Bac (2343 - 3403m)Jeudi 31 " Repas Vendredi 1^{er} Août : Départ à 17^h 20 pour Paris

Samedi 12 juillet.

Arrivé pour le cor à midi avec Papa, Marguerite et Jeannine - Hotel très correct, une voiture abondante - Ballade autour du village et sur les pentes de l'Aiguille de Pralongne. Arrivé de Robert P. dans l'après-midi avec Bonn et moi.

Dimanche 13 juillet.

~~Le~~ R. P. nous ~~attendait~~ attendent leurs bagages en vain - Nous décidons de faire une petite course d'entraînement le lendemain, l'équipement de R. L. n'étant pas arrivé -

Lundi 14 juillet.

Départ de l'hôtel à 6^h 45 en direction de l'Aiguille de Porteauay agricole en forêt sur la pentes Ouest, sous les roches de la Planche. A 8^h 45, après des pentes d'herbe raides et un flanc très raide, nous arrivons au col de Noguement où nous découvrons une très facile grande route, un sentier de 2m de large qui montait par l'autre versant du col! Nombreuses hésitations sur le chemin à suivre, le sentier de chacun étant assez floue sur ce qu'il guide. Finalement nous optons pour la large couloir d'éboulis qui doit mener au pied de la ~~petite~~ supposée être l'Aiguille de May. A 9^h 15, nous nous remettons en route; nous suivons facilement par une bonne trace et des pentes caillouteuses au pied d'un couloir encadré qui doit mener à la ~~petite~~ brèche de la Portette; au milieu de ce couloir, avant d'aborder une pente de neige, nous accordons: Pierre, Marguerite, et Papa; moi et Kiki; ~~Robert~~ (10^h 15-10^h 30); renoncée de cette bonne pente de neige, assez raide pour demander de l'attention au début de saison, et nous arrivons au col de la Portette à 12^h; vision dantesque de ce labyrinthe d'affleurements dressés sur un plateau caillouteux - la route à même roche perpendiculaire, et nous avons d'ailleurs de nos troupeaux de chemins -

Papa nous propose, à Pierre et moi, de partir en échappée pour voir par où passer. Nous partons au crépuscule (12^h45), passons sous l'affleureuse de May, entrecoupée de flancs, dans des mauvais rochers et morts d'herbes, et nous rejoignons la voie normale du col de May; mais on juge que si il est trop tard l'aller pourrait prendre le retour et que le chemin serait trop long en tenant compte de l'effacement progressif de la piste. Deux petits déversés sont rencontrés en mauvais rochers. Nous traversons ces déversés à flancs renversés dont il est parlé dans le guide, et rejoignons le col de May par un ~~chemin~~ passage de roches difficiles: une vire se terminant dans la paroi, il faut descendre 3m à 4m de roches verticales et surplombant dans la partie haute pour rejoindre l'autre vire qui aboutit au col. L'arête est suivie sans difficultés majeures, et on débouche au sommet à 1st; nous saluons papa par nos cris et les répartons tout de suite la rejoindre (14^h5). La descente est alors très difficile pour l'course d'entraînement, mais facile. Nous repassons le passage de roches difficiles après le col de May, mais à la montée cette fois, à l'aide d'un court échelle, et rejoignons le col de la Postette à 15^h15 - De l'eau au pied et neige nous rafraîchit l'peur, et à 15^h45 un entrepasseur le décale dans le couloir puis se passe fort bien, malgré la peu d'amplitude de Margot et de la peur de neige. Décollé en bas du couloir (16^h50) et descente rapide jusqu'à Salomon (18^h)

Mardi 15 Juillet

Le 13 jeudi de P. Puisson a arrivé hier, et le temps a l'air en baissage pour deux jours de partie et après midi faire une vraie course d'entraînement: 14h15-14h45 - Les personnes que les parents ont fait il y a quelques jours nous invitent à aller couloir à Félix-Pauvre: voici l'histoire; il y a

un certain Jérôme, papa et Oncle Bob étaient à Félix-Faure en vue de faire la G^e Casse; à 1^{er} du matin, mauvais temps; ils se font sortir par 8^h, le temps s'améliore, et ils décident de partir à la Glière; ils étaient rentrés pour déjeuner à Pralognan! En 1932, forts de cette 1^e expérience, il décident de monter avec eux, Denis, Pierre et moi à la Glière, en partant de Pralognan; malheureusement le "suffisant" est intervenu et il était bien fort que ce qu'ils avaient imaginé: à midi heure du soir seulement, nous rentrons à Pralognan. Aussi cette fois-ci, nous prenons nos précautions, et calculons un coefficient moyen large de 3 (en 1932, il fallait mettre le coefficient 5!) - D'où notre montée à Félix-Faure dans l'après-midi:

Départ à 15^h 25; sacs très lourds pour Denis et moi. Arrêt au bord d'un petit ruisseau à 16^h 35-16^h 50, où nous mangions des pommeaux. Nous arrivons au lac des Vaches à 18^h 5-18^h 15. C'est très peu de temps pour arriver: mal au 2^e pourtant. Nous arrivons finalement à Félix-Faure à 19^h, le éprouve très le temps d'annoncer une bonne nuit la lendemain. Refuges crevassés, toundras agressives.

Mardi 27 juillet

Départ au jour à 5^h 40; nous trouvons facilement le sentier qui mène au glacier de la G^e Casse que nous traversons. L'ascension au col des Schistes se fait en une heure dans une trace; étant donné qu'il est petit clair et de la course, nous nous emodrons au col:

Oncle Bob, Henry, Kiki, Papa - Pierre, Juliette, ~~Marie~~^{griseoire}; moi, Martin, Xavier (Xavier ayant tendance à Achillez) venus par le ballon en vélum de Clermont à Pralognan, n'est pas venu) 9^h 5-7^h 10)

La montée est facile (roches à une main) jusqu'au glacier. La Côteira-
les clients ne traînent pas trop, et semblent assez dévoués - Au ~~des~~ bord du
glacier (qui, à ut endroit, n'est qu'une vulgaire pente de neige humide)
nous prenons un repas substantiel ($8^{\text{h}}25-8^{\text{h}}55$). Le temps commence à
se gâter ; jepe, assez fatigué, décide de nous attendre là où il est. Nous
repartons rapidement à cause du temps menaçant. La traversie du
glacier est facile; le petit col de la Côteira, suivis ensuite le long de neige à la Sennise, est
atteint aux environs de "difficulté" commence : du rocher, le flueurt
du temps à l'heure, un ou deux passages peuvent perdre les deux mains,
mais pas de genoux ! La progression est pourtant assez lente, à cause
des froids confisants qui secouent le chef et cordes à leur équilibre (bien
à tort d'ailleurs, je le reconnais) de sorte que est atteint à $10^{\text{h}}5$;
un léger repos et, le temps devenant franchement mauvais
(aucune vue, brouillard par moments, coups de tonnerre et frôlé
parfois), nous partons du sommet qui nous semble un
excellent paratonnerre ($10^{\text{h}}35$). Nous retrouvons jepe qui se trouve
à s'impatienter (le brouillard l'a empêché de nous voir) et à avoir
froid malgré les nombreux vêtements de tricot, gants, faire-montagne,
que nous lui avions fournis. Nous nous reposons longuement ($12^{\text{h}}-$
 $12^{\text{h}}45$) avant de finir le difficile - Le descente jusqu'au col de Schiste
est effectuée assez bien, malgré quelques difficultés pour ceux qui ont la
chenuine montée, due au brouillard. Décollé au col, et de cette
rapide descente éboulis de schiste à un soncier exceptionnel (constitué
d'un peu d'herbe et une moindre qui sur le lac de Vache; nous nous
abritons à l'autre côté du lac de Vache, dans un petit cabane construit

à l'usgj de Skieurs; car il pleut déjà depuis un quart d'heure (14^h15). (14^h50) Nous finissons le repas qui ont été particulièrement abondants, pour un phénomène rare que nous ne'expliquerons plus fois rencontré à l'hôtel. Puis nous repartons de cette cabane sous la pluie, le plus rapidement possible, et arrivons trempés à Bralojuen (15^h40).

Le hôtel d'hôtel ne veut pas nous donner à dîner, car nous avons commandé 3 repas au hôtel. Il faut finir par l'arranger, et nous offrons fort à dîner et le lit.

#

17 juillet 1947

La pluie tombe sans arrêt tout le journa : le Double-neuf entre en action pour conserver le niveau du temps.

18 juillet.

Le Double-neuf a fait son office; le temps est à peu près rétabli. Edward Callis arrive avec le camion de R.P. Pour le récompenser, je l'embarquons demain. Nous cherchons en vain une cabane ou des chalets corrects pour couler du côté du col de Truges; le refuge de Lacy, détruit par la fureur, n'a pas été reconstruit; les chalets de Nante ont l'air bien mal installés; tant pis, nous partirons tôt tôt.

Samedi: 19 juillet

Départ à 5^h du matin. Richelieu fait du café au lait des Deneufs; le filtre est vraiment longue à s'habiller (35' !!!). Nous ~~s'asseoir~~ demain tout de même à 7^h45 sur la route des Prieux où nous arrivons à 7^h15.

Le chemin monte à gauche tout de suite après le pont ; un mauvais chemin, plus mince que sentier, très désagréable d'ailleurs ! Petit à petit le jour se lève sur un ciel pasteur renversant ; à 4^h 45, chalets de Nants ; Papa souffre beaucoup et restera assis ; il finit par un docteur la position qu'il a dans son sac et ride encore, pauvre papa, il doit être bien fatigué !

Déjeuner pris à minuit devant le col des frêges : 5^h 15 - 5^h 35 - Nous partons le col des frêges et nous arrivons peu après : 6^h 20, 6^h 45 - Le moral est très bas : le temps n'a pas l'air de se mettre au beau - Nous continuons quand même parce qu'il fait bien... De éboulements, une grande partie du sentier devant laquelle nous nous accoudons et qui exige quelques coups de pieds -

Brodeuses : Uncle Bob, Henry, Kiki, Edward C.

Dième, Marguerite, Xavier

Moï, Martin, Monique.

Je monte cette partie du sentier directement malgré quelques mètres de glace qu'il faut traverser, pendant que le deux autres cordés vont chercher un endroit moins raide (mais en glace très peu sûrement !) vers la gauche. Nous nous retrouvons tous à l'entrée sur le plateau où les déjeuneros (8^h 55 - 9^h 25). Le temps s'est vraiment au beau, et nous voyons le M^{me} Blaize et l'Oisan.

Alors commence l'longue marche sur ce plateau de Cheneforêt, tout plat, pas fatigant, sans danger, au plein soleil. Heureusement que j'avais à repasser cet état de Denie sommeil si agréable au h^o montagne pour obligea jadis de difficultés ; et je suis très étonné d'arriver au Dom de Nants, larg^e plateau socialement sans rebuff ; mais il paraît qu'il c'est tout de même l'ommet ! Le dom de l'Airport, un peu plus loin, à un peu plus d'heure, mais lorsque s'annonce dépressionne d'incident ; et arrivons en effet dans histoire, par 1 petit rôti (comme le prie, petits

rimage) au sommet où l'on découvre la Dent Perrache qui est splendide, et l'arête de Jouxay assez sévère.

Un long repos accompagné d'épiciures plautueuses (la boîte de ~~bo~~ est un amalgame de filetine et de tête de cochon !) repose tout le monde. Le temps est toujours au beau malgré le mauvais pré-^{ap} à hier soir et ce matin - 11^h 5 - 12^h 10.

Nous repartons enfin pour le mi chemin, aussi fastidieux, ~~mais~~ enfoncé dans un feu flou de la neige, le peu affiché beaucoup plus épinières !

La descente de la pente de neige en profitant la glace l'assure facile ; le faire est que ~~la~~ la neige n'a pas bien. Aussi On le P'tit essaie-t-il de retrouver le chemin qu'il avait pris à l'aller, mais sans succès de loin (ne alors ne marche pas du tout : Geneviève et Henry et toujours perdus au bout de la corde ; il renoue et passe fait 1^{re} détour par le rocher ; de nouveau, la corde de Pierre marche assez bien, malgré un banteau resserré ; et quand arrive le bout de ma corde, j'enfonce une aiguille dans la neige : lorsque à un trouvent intense, Martin et moi empêtrés, et je me suis partagé sur ; un peu de sang froid une envie de l'assurance, et c'est un grand glissant qui l'adoucie, relevant deux ou trois à bout de corde mes 2 amis friens ; le détourne par le rocher placide qui monte bien qu'il n'y avait rien à craindre - Donc descendre (14^h 10. 14^h 20) et descente au col de Turf à pieds nus et ébouillés. Nous suivions nos bâches de la bas de Turf, mais 1 bande de brûlards nous en détournent et nous paraissons jusqu'au col de Turf (14^h 45) ; descente au chalet de Nantes (15^h 15) et aux Sionniers à travers les vergers (15^h 50) ; très peu d'eau, peu après le Prieur, Edward nous offre 1 bol d'eau et une saucisse pour nous ramener à

Dalojuan (16^h25)

Dimanche 20 Juillet

Repos de dimanche ; le temps à l'air fixe au beau.

Lundi 21 Juillet

Nous décidons une partie randonnée : ce soir montée au refuge du lac Blanc; Demain Pelet avec toute une bande; Après Demain, on va peut-être repartir avec des provisions pour la descente Bourrache.

Nous partons de à 12^h5 pour le refuge : l'autochariot nous remonte jusqu'aux Prieux (14^h50). Montée au soleil : Chalets de Ritort 16^h20 - 16^h45
Refuge 17^h50.

Refuge bien tenu.

Mardi 22 Juillet.

Reveil à 3^h45 ; de fait, après 1 bon café au lait, à 4^h30. Nous partons en équipe (Martine, Xavier, Margot et moi) pour éviter la autre caravane ; mais nous sommes obligés d'attendre Diem et Fréjör qui viennent pas; la autre caravane nous passent devant et bientôt Diem ! Ils finissent par repartir, et nous les retrouvons ~~pas~~ du bas du glacier: ils avaient contourné le lac Blanc par l'autre côté! Ils passent le col du lac Blanc dans des éboulis (^{du boufre} très curieux roches blanches de deux types: il cristalline et l'autre granitée); traversée de la moraine et du glacier; on s'arrête de l'autre côté du glacier (16^h15-16^h30).

Pierre, Martine, Fréjör

Moi, Margot, Xavier

Et on monte par l'1^{er} de couloirs suivant l'arête, ~~passant~~ en peu au dessus du col de Pelet. L'arête est atteinte assez facilement malgré les

recombinante de Marguerite contre le cailloux errants - Déjeuner sur l'arête (6^h50 - 7^h10) - Puis un bivouac est été fait debout en bout jusqu'à la sommet : quelques passages de roches assez courts, deux petits départs assez raides (Marguerite n'aime pas cela !). La descente descend est difficile ; nous y restons un long moment car il n'est pas tard (8^h40 - 10^h20). Puis j'invite Xavier à aller voir cette brèche entre 8 et 220 mètres, et si possible le sommet S. La brèche est impressionnante, bien tranchée et légère en son plomb; il faut faire 1 détour par la face N pour la contourner. Dalle à la moindre pression et cheminée facile qui nous amène sur la pente de glace qui descend vers la brèche. Le follet entre en action et va pousser Xavier à la brèche où ; le parcours jusqu'au sommet S se fait facilement par du bon rocher. (10^h25 - 11^h30) Nous repartons en vitesse par le même chemin : les pas de la pente S glace 1V, bien étendue, trop fraîche pour la descendre. Le rocher se remontait bien et on retrouvait les autres sur 20 mètres N (12^h-12^h30). Le parcours de 20 mètres N sur 20 mètres S n'est pas très difficile, mais demande à l'attention ; heureusement que nous n'avons pas rencontré les autres successifs ! Ils duraient au plus 3 h.

La descente se fait bien, avec quelques calfeutrage de la fente de Neige, et par des passages aménagés de roches à deux mains qui tiennent bien (les roches et la main) - Col à 14^h10. 14^h30. Nous descendons jusqu'à glacer, chaque côté dans l'un ou l'autre des cailloux : Marguerite n'est pas fière du tout ; Xavier file de peur que les cailloux ne passent sur de la glace vive, et Marguerite rit ! Ses réponses sont solides et une bonne confiance ! On se croit invincible ! (14^h45-14^h55) Nous retrouvons le glacier et faisons

22
Fac Plaine

Sur le lit du ~~Rossoir~~, ceci va obligé à prendre la longue du glacier qui descend vers le lac Blanc et à nous renoncer ! Puis et moi, reprenons le chemin du refuge via le lac Plaine (avec train à l'appré) puis la route de montagne directe sur Protogean - Nous arrivons au refuge à 17^h où nous attendons Ouch Prot qui arrivera à 18^h30.

Mardi 23 Juillet

Reveil à 3^h45. Départ 4^h20. Il faut d'abord descendre dans la vallée en direction de Protogean, par l'ancien chemin mulâtier, jusqu'aux ~~chalets~~ chalets de Ritort. Heureusement, le jour n'est pas ensoleillé, ce qui évite trop de trébuchages sur le cailloux. Aux chalets de Ritort (5^h20) on traverse le torrent et on reentre dans la vallée du torrent du Rosoir ; moraine longue, fastidieuse au début d'aujourd'hui. La 1^{re} vallée est atteinte à 6^h40-6^h50. La moraine avec un minceur nous accueille pour déjeuner (7^h25-7^h50). Puis c'est la rencontre en croisepoint, tout droit, par le chemin le plus facile, 2400m, facile du glacier du Rosoir qui nous amènent sur le plateau où nous nous avançons (9^h30). Une heure de marche sur un glacier plat et on atteint l'arête du Mt Labby que l'on remonte un peu ; on traverse le glacier S du Mt Labby et on rejoint le Col Labby facilement. Voyant toutes les longueurs d'arête qui nous restent à parcourir et la mauvaise météo et elle est froide, nos deux cordées sur le glacier ; il y a une ~~grosse~~ rimaye à sauter et une longue marche sur un glacier des Dent Parrachée qui nous suivent sous l'arête W du Col Dent. On remonte par un long pierrier coulant pour essayer de rejoindre l'arête ; ce pierrier est vraiment long et nous nous arrêtons pour déjuster une

poire (les citadins et peu de français ne savent pas savourer la poire !!) (12^h55-12^h10) - Nous rejoignons l'arête ~~formée~~^{formée} lorsque nous dévions des rochers très décomposés, ne tenant pas ensemble, et pourtant très en pente - suite par le plus facile qu'elle montre. Un sentier monte au bivouac - Le temps est très splendide, et l'on découvre peu à peu les grands massifs des Alpes : Belvédère, M^{me} Blanche, Stelvio, Granier.

Nous us continuons par le plateau (12^h30-12^h50), puis, suivant la fin du chemin fastidieux très facile, nous rejoignons vite et voyons ~~à~~ l'arête finale en neige, aux éléphants, et débouchons sur le ciel (13^h50); le sommet est perché où nous prenons énormément un bon repas en ~~collation~~ détaillant la vallée de l'Arc qui a pesé à nos pieds. (14^h15-14^h45) La descente a fait rapidement dans ces éboulis déclinaient beaucoup plus aisables au retour; un petit incident avant d'atteindre le glacier : les éboulis, un peu "mous", déclinent avec nous, et à quelques mètres de la rimaye, c'est une petite avalanche que, en déclenchant, le ~~plus~~ cailloux repousse bien à part le glacier sans gravité. Nous prenons pied sur le glacier et nous allons faire une petite halte à l'ombre de l'arête (15^h50-15^h55). Puis nous reprendons la marche de face ~~à~~ long de la rimaye pour rejoindre le col Labby où nous trouvons de l'eau et un décordons (16^h30) Trouvons à l'heure toute la 8^e habby nous rejoignons le glacier de Rossaire ~~qui~~^{dont} nous recordons (18^h) et ~~que~~ nous suivons la rive gauche; une petite partie de glacier raide où je me sens très peu sûr sur mes crampons (fatiguer ou mauvais crampons ?) et nous dévalons

28

la luge du glacier. La moraine est rejointe et le difficulté terminée (19^h-19^h15) - Piem et moi partons en avant pour rentrer le plus utile possible à Palafrugell : le Picou à 20^h et Palafrugell à 21^h 45 à la nuit tombée, avec bien mal aux pieds. On le Bob au auversa 1^h plus tard. Toute une bien fatigante. Somme de temps 6

Jeudi 24 juillet.

Temps splendide, malgré le halo de la lune hier soir. Bien fatigué ; bien mal aux pieds.

Vendredi 25 juillet.

Projet pour le lendemain ; j' trouve que mes couins manquent d'entrain...

Denis arrive le matin pour la dernière avec Xavier et Margot pour la flèche

Samedi 26 juillet.

Reveil à 3^h45 (Denis est parti depuis déjà une heure et demi)

Départ 4^h25 - La montée de la Valsin commence à nous être familière ! Un peu avant le lac des Vaches, nous dévions sur un sentier qui monte à gauche vers le glacier du Goux noir, et nous arrivons au 1^{er} soleil dans le creux d'un deuxième lac, où pieds de moraines du glacier ; déjeuner (7^h5-7^h40) - J'ai la main, et je ne suis pas le seul ! Papa et Xavier doivent beaucoup discourir, et c'est bien ça nous entraîne malgré notre résistance (Pierre et moi !). Nous continuons à monter dans la moraine, et abordons le

petit glacier du Creux Noir qui semble bien étendu. Puis un 2^e
boulevard moraine sur laquelle nous soufflons un peu ($8^{\circ}25 - 8^{\circ}40$)
et un front de vire qui nous mène vers le col du Vallo et où une
nouvelle halte est nécessaire ($9^{\circ}20 - 9^{\circ}45$). Nous rejoignons
l'arête par un mauvais petit couloir déglacé (environ
sauf moins près en tête en voltigeur et taillant le fer).
L'ascension atteint à $10^{\circ}20$, et l'heure est à $10^{\circ}40$ pour
aboutir au sommet longue halte au sommet ($10^{\circ}40 - 12^{\circ}$)
où nous observons la glisse où doit se trouver Denis. Le temps
est fait pour le fer, et le brouillard nous menace. On redescend
assez rapidement, sauf le fer et ~~le~~ l'arête en
vire où il y a du beaufortage chez le tourist (peut-être un
miser voltigeur et j'aurai pris ce fil) La descente du vire est
un bon exercice de marche sur la neige. Décente en bas
du vire ($1^{\circ}5 - 1^{\circ}10$) ; descente rapide jusqu'à ~~la~~ l'ancien
lac glaciaire où nous nous arrêtons longuement (Pierre,
Louis(-), Chauvet, Henry et moi) ($1^{\circ}30 - 2^{\circ}45$). Puis
descend sur Pratognero, la température remet au beau
($3^{\circ}45$)

27 juillet

Grand débat de midi chez le savoien qui va nous
devoir payer ce soir; finalement, je fais adopter
Kiki qui est ~~la~~ fière de cet honneur!

Départ à 16° ; halte au sommet $17^{\circ}10 - 17^{\circ}20$; l'assaut.
Ferme pour le lac de Miette, ainsi qu'un petit lac

286 J'avais souffert et j'en j. l'avais vu sur le fjord; des
mouvements solitaires; le chemin est malaisé et obligé
à descendre malgré cela, grâce à un marche rapide, nous
(frère qui m'a suivi, et moi) arrivons en même temps
que les autres au refuge Félix Faure (19^h10)

287 - 1^{er}let

Rivière à 4^h30 par le beau temps. Départ à 4^h30, pour
septier qui contourne le lac Long à l'est. Monté dans la
massif du glacier, frôlant Grottoes, par le sentier; le glacier est
abondé par la fonte. Halté pour manger le croissant et se corder:
Pierre, frère, Xavier; Denis, Riki, moi - Puis avec le
waggon d. Denis (5^h15 - 5^h55) - la pente est tout de suite
assez raide. Puis le glacier présente un reflet perpétuel jusqu'à
peut dériver tout à l'heure le point terminus du glacier, et changer
comme à l'inverse; les options pour le milieu, la droite étant formée de
roches, et la gauche présentant de très grandes pierres en
gros tas irréguliers. Petit arrêt buffet avant l'atterrissement de la
fête fatale (7^h-7^h15), et c'est la partie difficile de l'ascension qui
commence; moins difficile pour former la crête, malgré
la mauvaise pente d'ordinaire j'ai deux pieds (points
de 1 cm en bas de 2 cm 1/2 !!) A peine quelques pas
et il faut faire face de crevasses ou de parties très raides,
et vous atterrissez soit après quelques hésitations sur
le chemin à droite. La première halte au soleil (8^h35)
n'a pu être faite que dans le noir et le brouillard

la fin de l'ascension n'est pas une pur défilé:
 un petit défilé qui m'a suivi avec la G³ (Caro
 + le Pst Mathieu), un autre petit, un peu moins,
 où nous trouvions de l'eau, qui nous a l'avertie de la G³
 (une - être ~~pas~~ bien aiguë, tout à fait le montagne),
 qui est arrivé sans être visible; puis un second
 (10° - 11°) où un long mur baltique avec une diffi-
 culté de réparer ses forces - la descente effectuée
 sans accrochage, par le chemin du montagne
 (difficulté retrouvée par suite de petit nombre de
 pas tailles à la montagne) et la traversée baltique
 glaciée à 13° . Découvert; le lac des Vals
 est rapidement reparti, pendu au pierre
 encaissée, en vain, retrouver son fonds au refuge
 Télo - un balt au lac des Vals le finit
 la portion et prend un bain (juste les
 jambes et le nombril en transport!) ($13^{\circ}55$ -
 $14^{\circ}40$) et devant nos bras sur un ($16^{\circ}35$) où
 les amitiés se manifestent peu fatigés à faire une
 course pour une partie fatigante!

29] 11/10.

N° 30 dans 1 jour une déroute, avec un
 beau projet de dessin; faire Valloire et
 faire face au vent, par les deux arêtes possibles

30) - 1^{er}let -

Pierre, Denis et moi partons à 3^h15 (réveil 2^h45)
pour le Chemin du Lac des Vaches

Le fax + lac est atteint à 4^h55 sans se presser. Le temps
étant négatif et nous ayant tous mal - Déjeuner
et je suis obligé de convaincre Pierre et Denis du plaisir
que l'avalanche peut repartir - Je repars seul à 6^h30,
espérant que mon départ le fera suivre -

À Col du Creux Noir à 8^h. J'attends les autres qui
vont monter lentement sur la neige abattant au
col ; à 8^h45 ils arrivent enfin et nous repartons
vers le lac des Vaches. Arrêt buffet sur l'arrêt (9^h50-10^h10)

Sur un chevauchant rocher en forme d'« échelle » -
Cette arête est aussi haute : renœuds ampoulaires
puis nous contournons bas sur la face E. Nous nous
enfonçons devant le sommet du Vello - et où nous
arrivons à 11^h15. Déjeuner jusqu'à 11^h45 le temps
est négatif, mais tiendra peut-être jusqu'à ce soir -

L'arête jusqu'en Gr³ Bas est assez raide, sans difficultés
exceptionnelles : à bord Roche, puis nef si où nous trouvons de
l'eau sur la face S (12^h10-12^h45). A 13^h30 et du Gr³ Bas
(12^h55-14^h) nous faisons du café et déjeunons sans
nous presser, tout en discutant du chemin d-retour:
Col ; soit retour par le Vello - net, soit par l'arête N.O, soit
par l'arête O. L'arête O est franchement adoptée car
permettant le retour le plus rapide - ou Prologue si

79

on trouve le sentier du tunnel (!!) Non pressons donc l'arête W qui est obligé d'aller pour s'engager dans un mauvais couloir battu à droite; on la rejoint ensuite (en possible (14^h10)). Puis descente sur l'arête du même et un couloir à gauche, très raide et herbu; on aboutit ainsi à un clapier (15^h45) où on se réconde - le col de la Vugelle nous offre un instant d'arrêt (16^h15 - 16^h45), et nous prenons la solution pressenti de descendre sur le Planay (17^h50) où un can nous ramène à Pradojou (18^h35) bien fatigués.

31 juillet

Je voudrais partir pour Val d'Isère, mais Denis s'en va, et Pierre est bien fléché - le matin - partent pour Le Roc Noir par Entre deux Plans.

La saison de l'assurance son avoir fait L'U^h Poum - Enfin fin, als 20 - era l'occasion de revenir une autre fois - Frontenay le 4 Août -

1947 (Août) (Septembre)

Chamonix (E.N.A.)

Hôtel d'Univers

Dimanche 31 Août - Arrivée à Chamonix à 10^h 30.

Lundi 1^{er} Septembre - Repos (Beau temps)

Mardi 2 Sept. Ecole d'Escalade au Gaillands (8h15m)

Mercredi 3 Sept. Ecole de glacières Bottoux - Malenfau.

Jeudi 4 Sept. Ecole d'Escalade aux Rochers de Planpraz

Vendredi 5 Sept. Repos forcé (genou) (Beau temps)

Samedi 6 Sept. — — — —

Dimanche 7 Sept. Repos dominical (Beau temps)

Lundi 8 Sept. Montée à Albert 1^{er}

Mardi 9 Sept. Chardonnet par l'arête Forbes (3824m)

Mercredi 10 Sept. Aif. du Tour par l'arête Ouest (3543m)

Jeudi 11 Sept. Montée au Plan de l'Aiguille

Vendredi 12 Sept. Traversée Chamonix - Grépon (3482m)

Samedi 13 Sept. Aif. ^{1^{re} de Pelerins par l'arête Ouest (3318m)}

Dimanche 14 Sept. Repos dominical (Beau temps)

Lundi 15 Sept. Montée à la Charpoua (2842m)

Mardi 16 Sept. Traversée du Petit au Gr^o Dru (3754m)

Mercredi 17 Sept. Descente avec exercice de secours

Jeudi 18 Sept. Secourisme aux Pelerins

Vendredi 19 Sept.

Examen oral

Samedi 20 Sept.

Résultats et banquet. Départ

Saint-Gervais 31 Août 1947

Arrivée à Chamonix à 10^h30. Installe soi-même son bureau dans l'Hôtel de l'Univers, presque sous la brèche de la gare (150 francs par jour alors qu'à Chamonix, cela coûteait 700 francs !)

Lundi 1^{er} Septembre.

Le stagiaires arrivent peu à peu : deux juifs qui sont moniteurs à l'E.H.M. St-Antoine, un de Chamonix, un autre de Tignes, de Valloire, de Drans Alpe, un professeur de chimie, un facteur juif de Chamonix, un ouvrier pétrolier. Aitez n'y participe au funeral, malgré la bêtise de mon bidon de chambre.

Revue du matériel pendant l'après-midi : mon petit violon fidèle est abandonné pour l'heure froide ; mes souliers en caoutchouc sont remplacés par de Vibram dont j'aurais pu me lancer si la semelle n'était pas si fragile !

Mardi 2 Septembre

Pluie ; nous devons aller faire de l'escalade aux Gaillands, la canionnette nous y emmène, mais la pluie persistante ne nous laisse même pas le loisir de sortir de la voiture. Nous y retournons après le déjeuner, et c'est l'escalade en corde sur des rochers humides un peu humide : je me sens assez gauche avec mes Vibram, mais l'habileté revient, je me tire avec honneur du "diablotin".

Mardi 3 Septembre Ce matin, conférence sur les voies et visite médicale qui confirme l'excellente forme dans laquelle j'ai trouvé.

Après l'escalade aux Gaillands, conférence Bayot sur le danger de la montagne - Dîner, couché à 22^h.

Mercredi 3 Sept.

lever 6^h30. Départ 7^h30 à pied, en groupe, pour le pavillon de Boissons où nous arrivons à 8^h45 (j'unes peu bcp moins d. souffle que les autres : peut-être question d'entraînement !) Cane croche au pavillon et départ pour le glacier à 9^h15 - État de campagne (les monteuses vraiment remarquables !) sous la direction de Le Barog ; parcours d' 1 traversée raide en crampes, j'arrive à 1^e dizaine de minutes et m'espingle le genou sur un caillou ; car on transforme nogu' encordé sur des pentes de + en + raides -

Seuille en crampes d' 1 bonne pente, ~~descende~~ marche, et p'tie à renoncer en vibrans ! Pas difficile, et pas du tout à mon honneur ! J'accuse mon genou !

Départ du pavillon où j'avoigne mon genou, et à 14^h je repartais pour le glacier : rafal sur place dans la rotute ; beau-éffet ; bien vertical, avec oufoubt et ~~descendre~~ descendre ! Taillé de champignon et retour à Chamonix stop sur l'assise de charbon à 16^h30 ..

Réfumée - couché à 22^h

Jeudi 4 Sept

lever 6^h45 - Départ 7^h30 pour le téléph. de Plaupray. Montée aux Chochers et Chochetons (9^h15) où l'on croise une croûte abondante mon genou une fine bcp pour monter ! Escalade ~~sur~~ derrière Marillac, un bon pris blond, pas méchant, du Chocher par deux voies difficiles, 1^e 2^e assez difficile : un parap en pure différence des vibrans ! J'uis le Chocheton ; j'abandonne au 2^e Chocheton, tout il faut ramener une chemise pénible avec le fendoir et j'uis vraiment trop de froid à me

aller sans porter le genou pour empêcher une voie où mon genou malade se prendrait sûrement un vieux coup !

Déjeuner (13^h-14^h30), puis pétanque avec Terrey : monter en utilisant que des pieds d'ongle et l'échancrure de Vibron; très amusant, mais on recasse les ongles et on s'écorche le bout des doigts !

Puis montée en télésiège vers la voie normale du Clocher, peu difficile.

Descent à Planpraz (15^h30-16^h15) tout doucement à cause de mon genou, et téléphérique.

Docteur à 19^h qui me condamne à 3 jours de repos complet.

Coucher à 21^h20.

Vendredi 5 Sept.

Repos ; les autres sont aux Bossons avec A. Charlet

Samedi 6 Sept.

Repos ; le autre sur à l'Aiguillette d'Arfeuilles - mon genou va un peu mieux, mais ce n'est pas encore l'idéal.

Cinéma après le dîner (M^R de Falimard)

Dimanche 7 Sept.

Repos dominical.

Lundi 8 Sept.

Conf. Payot à 9^h (topo géo)

Le docteur m'autorise à partir et après midi, certaines diversités de licence et conseil de prudence

Départ à 14^h25 chargé comme des bandes (30 à 35 kg !) au camionnette jusqu'en Tour (14^h55)

Montée ~~par~~ vers Albert 1^{er}; je fais terriblement, j'ai hâte souffre

compt et mes éfaulx me font mal ; j'ai tout le temps en vie dit tout plantes là et j'attends en fumant ma pipe... on ne sait quoi !
 Halte au ruisseau (16^h20. 16^h35) ; puis montée qui n'en finit pas dans la moraine ; je suis bon dernier, et j'aperçois déjà la deuxième équipe, qui a fait un peu de moi, arrive derrière ! Démoralisation, mais il faut faire bonne figure ; l'index trop fat (un papier entier !) me donne le coup de fouet nécessaire pour faire le dernier $\frac{1}{4}$ d'heure de catastrophe ! (18^h25)

Arrivée au refuge en fort mauvais état, le regard vide et le jeune flageolante ; je me couche, mais nervosité insupportable. L'aspirine a fait son merveilleux effet et j'ouï à la vie - Excellente dinner et sommeil immédiat ; réveil à minuit le ventre criard famine : j'ai déjà récupéré et je me sens très bien forme si mon estomac n'était pas vide ! Reedorsons-nous.

Mardi 9 Sept.

Réveil 5^h55 ; temps doux ; départ à 6^h20 seulement après un petit déjeuner fort copieux et très apprécié !

Secours au glacier (Bourget Joly, Thois et Zermatt) à 6^h35.
 La remise est traversée à 7^h15 - C'est aprèsah que j'arrive à la tête : n'avoir plus survécu, quid se laisser berner par l'adérence de son fils, qui à chercher à garder son souffle -

longue peine de glace, très raide, qui met la cheville à dure épreuve, mais que nos moniteurs ~~sont~~ ne veulent pas tailler ! J'offre la ~~sont~~ technique du piolet !

Arrêt à 9^h3. 9^h25. Cane-croûte - L'arrêt est fait en juppiers

sommet, avec cette magnifique vue du lac Léman!

Sommet à 10^h55. Bonne course croisée - 11^h25 : nous repartons; la descente d'abord facile sur une épaule, nous suivre tout droit à droite et de couloirs convexes ! Il faut faire un traversie de ceinture à flanc dans une pente d'glace recouverte de poussière; j'en ai pas du tout pris, d'autant plus que mon genou me sens un peu fort, et que mes cuisses sont peu habituées à ce genre d'exercice.

La rivière est enfin atteinte ^(13^h) sous le rocher Adams Reilly; nous la franchissons et trottissons deux heures en essayant de passer en taillant à l'endroit le plus raide; ils seront obligés de renoncer et viennent prendre notre rappel.

Albert t^e, à 14^h15, est enfin atteint; enfin, car mon fusil est à bout!

Plein fatigui, car on a été mené assez rapidement; et, pour cause d'entraînement, c'est une course d'entraînement !

Mardi 10 Sept.

Départ d'Albert à 6^h30. (Limpfond, mo, Burnet Marc)

Encordé au glacier; nous abordons l'avéti ¹ du tour à sa flongue dans le glacier, en y laissant le crampone. Marche très rapide, tantôt facile dans des roches brisées, tantôt délicate sur athlétiques des drôles fissuré - L'avéti elle-même est assez jolie avec des parapets francs de bon rocher (genre photogène) - le sommet S est atteint à 9^h30. Longue pause pendant laquelle nous voyons trois cordes à l'ENA arriver au sommet N - Magnifique vue sur le lac Léman et sur le Mont Blanc.

Descente par la voie normale (10^h30), paragraphe du col du tour et arrivée

Dans l'histoire à Alb 1^e à 10^h30. Abey fatigué, mais nous fêtons la bonne allure!

Nous redescendons ~~à la montagne~~ ^{au tour} vers 10^h30 (Albt 15^h5, le tour 16^h10) où la camionnette nous ramène à Chamonix (17^h15)

Lundi 11 Sept.

L'après-midi, montée en bâtiplié jusqu'aux Glacières, et, chargé comme d'habitude, une heure de marche suffisante pour descendre jusqu'au fond de l'Aiguille.

Bon déjeuner.

Après le déjeuner, nous partons pour la ~~route~~ base du Peigne où nous sommes conviés à faire de l'escalade artificielle.

Pitouneuf, dans une fissure presque verticale par Simpson, puis Grimpé. Chacun de nous à la double corde. Cela a l'air très simple, mais je n'en crois pas. Dans mes cordes et un peu sort qui au pied d'une symétrie extraordinaire.

Vendredi 12 Sept.

Nous nous partageons en 2 groupes : 3 cordées pour le Corpon pour la Diagonale, et 2 cordées pour la traversée Chamonix - Grépon. Je fais option le sandwich entre Mercredi et Mercredi Brunet ; nous serons suivis par le Baron - Siffreney.

Départ du Plateau de l'Aiguille à 5^h15 par le sentier du Montenvers. (très désagréable car traversant d'intenses néviges !) Puis on cheonne les crêtes pour aborder le glacier de Nantillons qu'on nous montons tous ensemble jusqu'aux Rojones ; on s'enfonce à la Selle à manger. Je me sens très en forme - 7^h-7^h10.

L'abord du couloir Chamonix - Grépon est difficile ; nous nous

l'après-midi de 3 sorties de la Di à Fouche pour prendre sur la gauche
vers la face des Grands Chameaux : excellent rocher, escalade très
amusante, surtout en chemins ; just assez difficile pour l'employé
sans se nerfouir sans avoir à "ramer" indefinitely.

L'arrêt est atteint à 8h15 - le passage sur l'arrêt est curieux
et je n'en garde que des souvenirs très fragmentaires ; on passe
plusieurs fois d'une ^{face} à l'autre - Je me souviens d'une
dalle assez difficile à passer en adhérence (les Vibranis sont très
bien venus), d'un grand pas au dessus d'un bel à pic sur la
mer d. glace - Le Baton Vieux est ~~pas~~ foulé à 9h - Et c'est là
descendre sur la brèche Chameau Grépon, sans histoire, et très rapide.
La remontée au Trou canon est facile, mais annexe au
cours des chutes de Pierre - le Trou canon, curieux et
inattendu, fait brutalement advenir le à pic de la mer de
glace et le Manif Rochefort Géant. (10h15)

La fameuse fissure Kummery à découvrir après un crochet, ~~à~~
~~vers~~ dans un coin sombre (11h) - La traversée pour
l'atteindre est verglacée, et c'est le seul endroit où la corde
n'a été d'un grand secours : le Dögl (Davidschuh)
descendu à deux mètres plus bas, et les Vibranis dérapant sans
espoir sur le verglas qui recouvre une excellente fissure - Un
peu plus à bout de corde, peu éloigné, mais dans la fissure
qui se jumeau ^{avec beaucoup de sécurité} bien, mais presque tout en force - Quelques
passes amusantes et l'on rebouche sur le grand feedback
où nous attendons la corde à la corde à la corde à la corde à la
Rafal (11h30, 12h)

Descente sous impressionnante du Grand Sézanne, avec un coquin de petit sur flots !! Vire à bicyclette bien reposante d'oujoutalé ? L'arrivée au sommet nous laisse aucun souvenir, à nos yeux une impression inutile désface, de lumières et de soleil. (12^h25) Descente en rappel du sommet, et descente rapide jusqu'au col de Nantillons avec pas mal de C.-D. qui ne mérite pas sa réputation. (13^h45)

Du col, la descente se fait sous bien, délicate dans les passages. Mais par le peu nous sommes en Vibram - Nous récupérons crampes et pieds au passage et casons la croûte des Rojuous (14^h15, 14^h30)

Retour au plan de l'Aiguille par le horribles moraines qui nous épuisent pas (15^h40), à peine fatigué, mais avec un appétit énorme

Samedi 13 Septembre

Aujourd'hui grande course, ~~sous~~ de glace raide et de roches difficile. Nous partons à 10h, à 10^h15 je suis seul avec Joseph Bouvet qui se montre un guide modèle, patient avec un élève aussi fièvre que moi dans certains passages ! Nous remontons le glacier de Pelerins en crampes et nos cordes ; je le trouve bien raide, mais mon amour-propre me fait passer sur mes appréhensions, et je fais bonne figure (la crampes est une affaire de confiance)

En haut du glacier, nous prenons les roches à gauche, nous laissons les crampes (11^h-11^h30) et nous nous encordons ; les difficultés vont commencer

Une belle paroi, très raide, ~~minuscule~~ mais avec de larges fissures donnant des excellents pieds permet de s'élancer d'une quinzaine de mètres ; une traverse délicate vers la droite à suivre sur une petite rive encadrée de roches de quartz. On monte ensuite droit au dessus ~~de~~ une dalle avec de très petits pieds (assez délicat) ; puis commence la série des gros plombs, plus ou moins difficiles, mais que je fais tous avec brio. Au milieu de ces plombs, une cheminée très fine et bien verticale, immense (d'où son nom de cheminée en S) me donne un mal fou : une courte échelle pour commencer, un bon coup de corde pour le milieu, et le fin est rencontré par un bref moyen ; je n'étais pas fier de moi !

Ensuite quelque passages délicats : en particulier une petite traverse juste après un gros plomb, très impressionnante et peu sûre.

Et l'on rejoint l'arête profondément dite qui forme ~~forme~~ donne une magnifique ligne de fougère sur la face de Chamonix ~~pour~~ montant d'un seul jet de 4 à 500 mètres ! Et c'est en partie dans cette faille que nous allons avoir à travailler ! Souvenirs assez confus car je suis assez fatigué (mon genou me fait mal, et a été la principale cause de mon abandon dans la cheminée en S). Je me rappelle une fissure avec trois cavités de bois, très étroites par rapport exactement sur l'arête ; un passage sur la face de Chamonix à l'aide de bons balcons, mais qui se termine sur une dalle à 60° avec juste une toute petite fissure pour les doigts et de minuscules frattes

font le Vibronn; je m'en tire avec honneur. Et c'est le sommet (11^h-11^h30) où j'arrive épuisé, au grand amusement de L.Tenay qui fait gymnastique tout juste mis en forme.

La descente est simple; il faut que A. Charlet arrive pour la compliquer en nous interdisant de prendre par le glacier: nous prenons par la rive droite, sur le versant montagneux qui râpe légèrement le fond de colotte. Le bas du glacier nous invite à nous déborder (12^h55-13^h). Et le plan d'Aiguille nous accorde un bon déjeuner (13^h20-15^h) qui j'estime avoir bien saupoudré.

La journée n'est pas finie puisqu'en cours de descente à Chamonix (15^h15-16^h15) et subir une conférence du Doct^r Dartigues (18^h30)

Mardi 16 Sept.

~~Mercredi~~ Jour de repos. Mercredi, descendu d'Argentière, une petite visite

Lundi 15 Sept.

La matinée est à peu près tranquille; juste une petite conférence du Dr Dartigues pour nous rappeler que nous sommes en stage et non en vacances.

À l'début de l'après midi, nous prenons le train pour le Montenvers (14^h20-15^h) pour le Refuge de la Charpoua, chargé comme de banderoles.

Traversée de la mer de glace et pause sur la rive droite (16^h5-16^h15). Et c'est la montée sous le soleil avec des sacs de 20 kilos,

Sur ce chemin fourré et caillouteux, ébouleux.

Heureusement que L.Tenay n'a pas eu envie et ne voulait pas porter ce "sacré Azor" pendant une telle heure ! Sans cela, je n'y arrivais jamais - Enfin le refuge à 18^h30. Venu -

Mardi 16 Sept.

Deux cordes vont à la Verti par l'arête du Moine sous la direction d'A. Charlet ; et quatre des Drus, conduits par L.Tenay - (5^h)

Nous nous enходим en sortant du refuge. (5^h15-5^h25) et mettons les cravatons ; je joue encore au sandwich entre ~~la~~ Meresca et J. Minster -

Le glacier, très crevassé cette année, nous donne du mal ; un long détour nous permet de franchir un système complexe de rétroc-crevasses et d'aborder le rocher de la rive droite. Nous avons perdu beaucoup de temps ; aussi, pour le rattraper, menons les monteurs enjolient leur souffre à fond et mettant le vien à rude épreuve (L.Tenay : "Est-ce qu'il c'est un système pour se faire ébouller ?" en un regard joker à la locomotive)

Des retours de quel que sorte que l'on passe comme on peut par des chemins ou des feuilletés, coupé de larges virages horizontaux font travailler le bras jusqu'à vien si l'habitude. Rien n'est bien difficile, si l'on passe bien déterminé ; just une bonne direction à prendre, et ne pas la perdre -

Le vo et un petit drus nous accueille (9^h40-10^h10) avec son vêtement classique, son magnifique pic de la face Nord, et un bel aperçu sur les difficultés du Grand Drus

La descente est facile jusqu'à la brèche entre le petit et le grand dôme; la fameuse fissure en Z ne me semblera pas extraordinaire, à fait la moitié figuré impression de ride; la cheminée de glace n'en contient plus beaucoup (de glace) - Et c'est le sommet ($10^{\text{h}} 55$) dont nous repartons tout de suite car la descente est encore longue.

De bons rochers, un itinéraire très embrouillé avec un seul passage difficile: "le pendule" que nous passons sans pendule. Deux rafles de cordes nous amènent sur la glace ($13^{\text{h}} 30$) que nous descendons facilement sans crampons que nous retrouvons plus bas, grâce à l'excellente consistance de la neige.

Refug. de la Charpoua $14^{\text{h}} 50$. où je vois Marc arriver vers 18^{h}

~~La descente du col ne fait qu'un exercice de reconnaissance; chacun à notre tour, nous portons l'autre dans nos bras sur le dos; c'est très fatigant et beaucoup plus difficile pour l'autre qui n'a pas de crampons.~~

Mardi 17 Sept

Marc est parti ce matin avant l'aube en une réveillée; car, couché sur la table (pas moyen de place, ce petit refuge!) j'ai dormi, lui et son frère Tunc, pour prendre son déjeuner - Le vrai réveil est à 9^{h} .

La descente ne fait qu'un exercice de reconnaissance; chacun à notre tour, nous portons l'autre dans nos bras sur le dos; c'est très fatigant et très demander une grande force de pied, surtout à la descente; mais j'aurai encore mieux porter qu'il te porté!

La traversée de la mer de glace offre encore une occasion assez bonne à L.-Dessay de montrer son

#3

Talent pour descendre dans les crevasses.

Déjeuner au Montenvers et train dans l'après-midi.

Vendredi 18 Septembre

Nous montons pour la téliphérique de Glaciers pour assister à une démonstration de secourisme. Sacs assez lourds car nous affirmons du renforcement à l'équipe de secouriste. Sur le chemin du glacier de Pelerin, nous affirmons qu'un type s'est tué hier, et cette ~~démonstration~~ démonstration se termine en exercice réel de descente d'un mort sur le traineau à roulettes - Macabre, mais peu impressionnant. (il n'était pas la figure en rafale: le bœuf retient la corde à rafale ~~surtout~~ n'était écorché !)

Descente à 16 h.

Vendredi 19 Septembre

C'est la fin: il ne reste plus qu'à passer les examens oraux témoignant de notre "combinaison de la mortaine"!

Topographie et secourisme par Paul Payot

Méthodologie par André Tournier

Séismologie alpine par Armand Chatlet.

Pas trop mal répondus.

Tiféot, partie matin, une laisse seul dans une chambre.

Samedi 20 Septembre

Le temps tourne à la pluie (Pas de regrets)

Minster est parti ce matin à l'aube; Rinkelbach au staf à midi: vu à l'heure, baigneux. Sourires griege: Minster, Zermattier, Brunet Marc, Extrémis, J. Brunet. Guide: Josey Brunet. Je suis

soins comme instruction avec félicitation ! (Si j'avais
eu un stage, différentes façons, j. l'aurais probablement reçu !)

Train à 18^h

1947 (Noël)

Villeneuve la Salle les Alpes

chez M^R Balbi

20 Décembre : arrivée à Villeneuve

20 au 28 Décembre : leçons de ski avec Turin et télphérique

28, et 29 Décembre : télphérique

30 Décembre : sommet d. l'Eychauda (2661 m)

31 Déc, 1^{er}, 2 Janvier : télphérique (1^{er} Janvier, départ du téléski.)

3 Janvier : col d. l'Eychauda (2425 m)

4 Janvier : Départ pour Paris

Mardi 30 Décembre

Départ par la 1^{re} berne du télphérique - Montée ~~en~~ en skis, sans peur jusqu'à ~~l'abri~~ au pt 2547 ; puis à pied, skis sur l'épaule, jusqu'au sommet -

Nous sommes cinq : Mad. L., Jean Darat, A. Commeysas et Bolart - Déjeuner au sommet avec vue splendide sur le Pelvoux, petit vent froid et excellent apéritif -

Descente magnifique sur le Vallon de Frijus, avec une poudreuse sensationnelle -

Samedi 3 Janvier

Montée au télph. avec Bolart et A. Commeysas ; nous montons sans peur jusqu'en collier par un chemin étroit, traversons un ruisseau

renous flane de coté au prépondre le lit d'Fléjus ; nous continuons à flane et ~~entre~~ déjouons entre deux roches malgrâ le vent qui siffle froidement - Le lit de l'Ighassia est atteint en continuant à flane jusqu'au fond de la cuvette et en remontant ce fond de cuvette.

La descente annonce belle, mais devient rapidement très pénible ; la neige est molle, lourde et mouillée ; impossible de faire un virage ; la descente est un suffice où l'on doit se méfier de toucher à des arbres, des changements de neige, et surtout ne pas chercher à tourner. La suffisante température à Monastir le Bain où l'on nous dirait de "fourrilloux" !! ("on n'ouvre pas le bain pour 3 fourrilloux"!)

Retour en autocar déjouté -

1948 (Pâques)

174

Val d'Isère

Refuge du Strela

Dimanche 21 Mars Arrivée à Val d'I. à 15^h30.

du 21 au 28 Mars Abonnement au téléskiplift, donc pistes.

Lundi 22 Mars L'ouillette (arrivée à Modèlein)

Mardi 23 Mars Tentative à la grande Motte

31 Mars et 1^{er} Avril Dists mauvais temps

Vendredi 2 Avril Col d. l'Isérou

Samedi 3 et Dimanche 4 Avril Pistes

Dimanche 4 Avril Départ pour Paris

Mardi 29 Mars

Après une semaine d'entraînement sur le pistes des téléskiplifts, je décide de faire quelques balades - M. Lutien étant le seul skieur correct de notre bande, je fais avec lui à 8^h pour prendre le téléskiplift. On passe d'abord en bas, et nous sommes en haut à 9^h10.

Nous prenons la piste, balisée, tracée etc... qui mène au col de la Madelaine et à l'ouillette. Marche fastidieuse pendant une heure et demie jusqu'au col de la Madelaine, puis montée un peu plus raide, toujours sous le soleil jusqu'au sommet de l'ouillette. Aucun difficulté, mais bonne petite course

d'autrancement.

Une dernière heure au sommet (10^h45 - 11^h10) pour jouter du panoramique et de l'air pur des 3000.

Descente rapide au début, sur cette grande pente assez raide, de la neige très irrégulière, puis plus lente pour atteindre le fond de la vallée qui n'avance pas et tombe tout le temps. La neige devient glaçée avec des cailloux inférieurs, et c'est très désagréable.

Nous arrivons enfin à l'entrée de la piste L à 12^h; je dévale en intérieur pour aller déjeuner - le Refuge du Mieu à 12^h10.

~~vers 13h~~ le soir, je retrouve André et Lucie L. au car, et nous dévorons joyeusement toute l'après-midi, heureux de nous retrouver.

Mardi 30 mars

Le matin vers 6h. je reforme mon volet, je pars très tôt pour une course solitaire. Le temps n'est pas très en cours favorables, mais mieux vaut faire l'aventure que de rester sur la piste et défoncer de l'argent en télémétrie.

Le matin 6^h; avec casque croisé slide du départ et sandwich dans la poche - Temps de grande jour. Départ 6^h30, skis sur l'épaule, pieds nus à tifus, jusqu'à la sortie de Val d'Izé, en chevauchant, on trouve un sentier balisé qui monte sur la rive gauche de la vallée.

Une montée rapide pour me réchauffer; et, malgré une neige très mauvaise pour marcher sans skis, j'arrive à 8^h30 au Col de Frene. Il commence à faire du vent, et il fait très froid de quoi s'arrête 2 minutes.

Je continue à pied, skis sur l'épaule, en suivant les

49

traces, jusqu'au Point 3016 où j'ai arrêté quelques minutes pour casser la croûte - Je suis obligé de me faire passer par les roches, et je suis gelé en ~~parcours~~ très peu à temps - le vent souffle terriblement fort sur cette crête, et le temps se fait de plus en plus - 10^h15 - 10^h45

Arrivée du trois turbulences, encordé, piolet en main, qui semble sortir des plus d'un trouer là !

Devant le vent, je rebrousse chemin, chausse les skis, et dévale le penté à grande vitesse. Le fin du parcours, en neige très irrégulière, occasionne nombreux chutes - Val d'Izere 11^h45 Bien fatigué -

L'après-midi je forme à faire deux ou trois pistes -

Vendredi 2 Avril.

Je profite des derniers jours, malgré le temps de la veille, pour décider de partir, Med et moi, pour faire une excursion pour coupure du côté du Val de l'Izere.

Au réveil (8^h), beau temps, neige fraîche d. la nuit - Nous prenons la tente de 9^h10. Puis venons la direction à la piste L jusqu'à l'endroit où elle rejoint la route du Val d'Izere, et là, nous mettons les pieds (9^h45 - 10^h) et montons directement au dessus de la route.

Quelques risques d'avalanche, mais le spectacle de la montagne d'hiver sous la neige fraîche, le vent soufflant, et les effets d. soleil sont ce risque -

Quand nous rejoignons la vallée d. l'Izere à une heure de là, le vent se met à souffler très fort, et c'est par un

petit tempête, soulevant de nuage de foudreuse et nous
obligeant à reculer, pour nous arriver au Vdl (11^h45 - 13^h15)

Après avoir inspecté le lieu, nous jetons notre dévolu sur
la cabane de secours et nous faisons un riep du traîneau -
Le temps, le vent et le nuage, nous ~~faisent~~ obligent à
rester, vendre sur Vdl, ce qui se fait avec lenteur par
suite de la faible force et de la mauvaise visibilité.

Avant d'arriver à Vdl, nous déposons une "new look" en
train de rendre l'eau ... et son déjeuner -

Vdl d'Ixim à 14h30.

1948 - (Août)

53

Ailefroide

Châlet-hôtel d'Ailefroide -

<u>Mardi 3 Août</u>	Arrivée à Ailefroide à 16h30
<u>Mercredi 4 Août</u>	Embrigass. 1. tentative manquée. Mauvais temps.
<u>Jeudi 5 Août</u>	[Passé de la Monie] - Temps modérée
<u>Vendredi 6 Août</u>	Repos - Beau temps
<u>Samedi 7 Août</u>	Repos - Pluie
<u>Dimanche 8 Août</u>	Montée au refuge le mercier - Pluie (2704m)
<u>Lundi 9 Août</u>	[Pointe Buisseux] - Temps modérée (3946m)
<u>Mardi 10 Août</u>	Montée au Refuge du Glacier Blanc (2520) Beau temps
<u>Mercredi 11 Août</u>	[Montagne de l'Aiguille] (2663m) Beau temps
<u>Jeudi 12 Août</u>	Repos. Temps modérée
<u>Vendredi 13 Août</u>	Refuge du Glacier Blanc (2540m) Temps modérée
<u>Samedi 14 Août</u>	Descente au refuge par tél. Mauvais temps
<u>Dimanche 15 Août</u>	Refuge du Glacier Blanc (2540m) Beau temps
<u>Lundi 16 Août</u>	[Barre des Ecorces] (4108m) Beau temps
<u>Mardi 17 Août</u>	Départ à 17h.

Mardi 3 Août 1948

Arrivée à Alpejvide avec Madeleine, venue d'Orange. Nous y trouvons toute R. Suireux sauf Xavier (accident d'auto d. Décembre) et T. Anne. Pierre P. est rentrée d'Aix-en-Provence pour un mois ex post pour étudier. Bonne Maman, Papa, Maudie, Louis, Marguerite et Geneviève sont là, ainsi que Michel Durin, fiancé de Monique L.

Difficulté pour nous loger; finalement nous héritons d'une chambre pour nous deux.

Le temps est assez médiocre.

Tout la bâche, y compris Jacqueline, est partie à 14 h pour le Têt de la Draye (2230m).

Mercredi 4 Août 1948

Le temps est toujours médiocre.

Nous nous décidons à 13^h30 à partir pour une petite course du côté de Fréjus. Etienne, avec M. Durin, Madeleine, Marguerite, Martine et Grégoire. Arrêté par la pluie sur la Pinata à 14^h15. Nous redescendons à tout vitence jusqu'à l'hôtel (14^h30).

La journée se termine en bridge.

Jeudi 5 Août

Départ pour une course malgré un temps médiocre.

Tout la troupe: Papa, Marguerite, Geneviève, Madeleine, O. Bob, Pierre, Monique, Michel D., Martine, Grégoire, Henry, Isa, bell et Jacqueline.

Réveil à 4^h15. les "frêde-chefs" se retrouvent tous quatre à la salle à ~~des~~ manger à 4^h25 - le autre entre 4^h30 et 4^h40 !!

Départ à 4^h50 - Montée dans la jour naissant pour la route.

Nous faisons connaissance avec le sympathique fr. S. Mademoiselle

55

Cord (6^h-6^h10), puis quittons la route là où elle s'arrête pour prendre le sentier ~~qui longe~~ de la moraine rive gauche du glacier Noir. Recherchons un point d'où nous déjeunerons au soleil (7.30-7.50)

Enfin la fin de la moraine. On oblique à gauche et traversons le glacier Noir inférieur pour prendre la rive gauche du glacier Noir supérieur. Monté dans les cailloux qui recouvrent le glacier, puis quelques pas de glace pour arriver au dessus de la chute de glace. On traverse le glacier et nous atteignons la moraine sous la Bosse de la momie. Jacqueline tire la corde, et fait perdre du temps; mais c'est moins fatigant de ne pas se presser! Nous laissons 6 cordes (10^h5. 10^h30)

Éboulis, puis discussion sur la route à prendre - l'option pour l'arête de gauche (arête N) tandis que Papa, O. Bob et Jacqueline contournent par le versant W et vont prendre les pentes S. Devant quelques difficultés de rocher, Pierre juge sage de rejoindre les parents avec Henry et Isabelle, pendant qu'il continue ~~sur~~ cette petite escalade amusante jusqu'au sommet. Un petit passage délicat parmi de la neige avec qualité de rocher. Je me fais enjeter par Papa pour avoir conduit des néophytes (lesquels?) dans des passages perilleux non encordés. Sommet à 12^h - 13^h15.

Effets de magie sur le Scrim, l'Ailefoide et L'Alvoux. Quelques photos - quelques soufflets de flûte -

La descente est rapide, par le eboulis et la neige (vache glissées qui font le bonheur de tous!), glacier à 14^h. La flûte

Se met à tomber, puis cesse - Moraine et sentier - 14^h 30. 15^h 30
Pierre, Nad. et moi rentrons en queue pour ramasser les
trainards.

Longue descente jusqu'aux pieds de l'hôtel Carlo, puis jusqu'à
l'hôtel (17^h)

Vendredi 6 Août

Repos après la course d'entraînement. Beau temps, mais
vent d'Ouest

Samedi 7 Août

Départ ce matin pour une dégustation du côté de Frères Etienne, qui
fait de la pluie -

Pluie toute la journée - Tournoi de bridge à défaut de double neuf.

Dimanche 8 Août

C'est la veille du Grand jour - Aussi, malgré un temps affreux, nous partons à 14^h. ~~Il~~

~~Il~~ Caravane de Treize : O. Bob, Pierre, Nadurin, Martine, Juliette,
Henry, Grégoire, Papa, Médeleine, Andie, Marguerite, Geneviève et moi.

La pluie se met à tomber au moment où nous faisons
des photos de bois, et c'est par une pluie battante et un
fort vent que j'arrive au refuge, après avoir dépassé tout
la caravane, presque de me mettre au sec. (16.30)

Pluie et vent tout la soirée - Nous sommes 32 dans ce
petit refuge, et dormons mal.

Lundi 9 Août

Heureusement que le beau temps était commencé depuis
100 ans ! Qu'est-ce que cela surprend sans ça !

au réveil (4^h30), et pendant toute la nuit, rafals de vent à emporter le refuge. On se recouche - Vers 6^h, nous敢 lever et, devant le temps plus que médiocre, et le vent de 50 km/h, nous réduisons l'effectif austrie minimum : Pierre, M. Durin, Grégoire, André et moi sont seuls jugés capables de résister. Tous les autres sont furieux ! (jls comprennent, mais qu'y faire?)

Départ à 6^h30.

Montée vers le rocher rouge ; traversie de la langue inférieure du glacier d'homme (très difficultés à cause des vibrations !) Un vive et nous abordons le rocher par un grand virage vers la droite - Encoragement : Pierre et André; moi, Michel D. et Grégoire - montée assez facile dans le rocher rouge ; il fait très froid par intermittence toujours aussi violent. Des arrêts fréquents (3 fois $\frac{1}{4}$ d'heure) pour André Pierre et André (André vient par en formé, et c'est donc comme course d'entraînement !) nous retardent beaucoup - le glacier est enfin atteint à peu près au bon endroit (soit à 3 ou 400 m à gauche du glacier d'homme) à 11^h - Arrêt d' $\frac{1}{4}$ d'heure - La marche sur le glacier est rendue pénible par une violence encore plus violente due au plateau qui dérape des Rochers rouges ; du frétil, et même des morceaux de glace gros comme le poing, détachés par une cordée de condensé. Le Pt^e Durand, nous obligent à nous arrêter souvent ; la neige très raide (deux pas sans renforcer, une pas où l'on enfonce jusqu'au genou !) retarde encore la cordée - Enfin le sommet est atteint en même temps que la manne est mangée.

qui nous menaçait depuis une heure enveleffe à Belvoux. Pier et André arrivent un quart d'heure après (12^h - 12^h 45). Le temps se fait le plus rapidement possible par le couloir Coolidge, débord en pliant les talons, puis en ~~les~~ volees libres jusqu'en bas de mésange où nous nous séparons (13^h 40 - 13^h 45) - Le Refug. Leucocier est rapidement rejoint alors que le temps semble se remettre au beau et le vent tomber. (14^h 15 - 15^h 15) Séjour dans la croute, et nous descendons chacun à notre allure vers Aile froide que j'atteins à 16^h 45 après avoir annoncé le succès à Papa et O. Bob ravis.

Mardi 10 Août

Pluies de courage, et malgré le mauvais temps qui tourmentait le mauvais temps, trois malheureux montent au refug. du Glacier Blanc ; un homme et deux femmes : Geneviève, une femme et moi -

Aile froide 15^h 15 -

Prise de Carla 16^h 25 - 16^h 35

Glacier blanc 18^h 15

Refug. 18^h 45.

Insatiation de la peur pour seuls dans ce ~~refug.~~ refug. (peut-être un hôtel !) - Montagnes fourrées, belle couleur au couché du soleil -

Retour à 11 Août

Réveil 4^h 15. Direction : les montagnes des Agneaux -

LISTE de COURSES

1930	Juillet	Rocher du Charvet (2855m)	S	F	
1931	Juillet	Rockers Rouge (3005)	S	F	1
		Mont Reigneux - Tentative	S	E	
1932	Juillet	Grand Ravé (3150)	S	F	2
		Mont Avril (3350)	S	F	3
1933	Juillet	La Glière (3386)	S	PD	4
		Aiguille St-Dome de Pôlaer (3530)	S	PD	5
1934	Juillet	le Boet	S	F	6
		Aig. de Genepy	S	PD	7
		Pointe du Pouret (3045)	S	E	8
		Cime du Grand Vallen	S	PD	9
		Tersiva (3512)	S	F	10
		Tour du Grand St-Pierre (3592)	S	PD	11
1935	Juillet	Wasenhorn (3230m)	S	F	12
		Bottelhorn (3197)	S	F	13
		Monte Leone (3557)	S	PD	14
		Hubschhorn	T	F	15
1936	Juillet	Monte Rouge d'Anolla	S	F	16
		Aiguille Rouge d'Anolla (Tentative)	S	E	
		Pigne d'Anolla (3801)	S	PD	17
		Aiguille de la Tsa (3673)	S	AD	18
		Aiguille des Preys d'Anolla	S	F	19
		Höfatspitze (3289)	T	F	20
		Stabhorn (4190)	S	PD	21
		Rötelhorn (2431)	S	PD	
		Castor (4230)	S	PD	22
		Riffelhorn (2931)	S	PD	
1938	Juillet	Sommet de Sareins (3130)	T	E	23
		Pic de l'Etender	S	PD	24
		L'Herpier	S	F	25
		Pic Bayle	S	F	25
1939	Juillet	Doigt de la Meije (tentative)	S	F	
		Aiguille Pars	S	F	27
		Aiguille de Leistrière	T	F	28
		Dome de Val d'Isère	S	PD	29
		Tauteleinaz	S	PD	30
		Aiguille de la Sane - Arête N-	S	AD	31
1940	Avid	Aiguille de l'Ebollement (Tentative)	T	F	
	Juillet	Mont Tondu (3196)	T	PD	32
		Dome de Meije (3573)	T	AD	33
		Aiguille des Glacières (3815)	T	AD	34
50		Aiguille de Bionnassay - Montbolon (4807)	T	AD	35
		Grande Charmoz (3645)	T	AD	36
		Vallouze	T	PD	37
1941	Decembre	Aiguille de Mey (2844)	T	AD	
	Juillet	Aiguille de la Cilière (3386)	T	PD	38
		Dôme de Neuf et dome de l'Arforêt (3619)	T	PD	39
		Aiguilles de Peclat (3566)	T	PD	40
		Dent Parachèe (3712)	T	PD	41
		Point du Creux Noir (3178)	T	PD	42
		Grand Case (3861)	T	AD	43
		Traversée Vallouze - Grande Crête de Pralognan (3400)	AD	44	

50	Août	Chardonnet - Arête Forbes (3824)	S	2	45
50		Aiguille du Torn - Arete W (3542)	S	D	46
50		Tidensius Chardonnet - Crête Jonz (3482)	S	D	47
100		Aiguille des Peterens - Voufjot Karr (3318)	S	ID	48
100		Aiguille des Drus - Traverse Petit - Horn (3754)	S	D	49
		Sommet de l'Eychauda	T	F	
1948	Décembre	L'Ourlet	T	F	50
	Avril	Aiguille des frères leuth (Tentative)	SOP		
	Juillet	Bosse de la Monie	T	F	51
50		Pointe Duineux - par les Rochers Rouges	T	PD	52
50		Pointe des Afraneaux - Jonz S	T	AD	53
	Août	Les Gérons - Traverse Arête NE - Arête W par Glacier Blanche	T	AD	54
	Février	Pène Sarriére	SOP	PD	
	Juillet	Pic de la Mine (Pyrenées)	T	F	55
1949		Pointe de Ciampione	T	F	56
		Torta Grigia	T	PD	57
		Castor (4230)	T	PD	58
		Ludwigs Höhe et Corvo Nero (4304)	T	AD	59
1951	Juillet	Lyskam - Traverse E.W (4538)	T	AD	59
		de Diablon - Traverse N-S (3605)	T	PD	60
50		Points de la Murty (Traverse E-S) et des Rosse (Traverse NS)	PD		61
50		Besso - Arête SW (3575)	T	AD	62
		Aiguille de la Lè - Traverse N-S (3195)	T	AD	63
50		Obergabelhorn - Face sud Arête N (4073) et	T	AD	64
		Brieskofel (4161) et Tentative au Weisshorn. Lm' Durand	F		65
		Rothorn de Zinal - (Tentative)	T		
1952	Juillet	Aiguille du Torn - V.N.	T	F	66
		Streude Foulche - crête W	T	PD	67
50		Aiguille d'Argentière - Arête Est	T	AD	68
50		Aiguille des Tés - Traverse E.W	T	AD	69
		Aiguille du Reginon - par les Plaques	T	AD	70
		Pointe de Pérades	T	F	71
1953	Avril	des Trois cols (Chardonnet - Saleinaz - Torn)	T	PD	72
	Mai	Grand Combin - Face Nord	T	PD	73
	Juillet	Petit Combin - Face Sud	T	F	74
50		Mont Tondi et Aiguille des Louvettes - en traverse	SOP	AD	75
50		Pic du midi d'Ossau - Traverse des 4 Points	S	D	76
		Mur de la Cascade .	T	D	
50		Côte des Samadets	T	PD	
50		Petit Gabizo - de la brèche des Gabizos.	SOP	AD	
		Nouvelles Arête des 3 conseillers	SOP	AD	77
1954	Mars	Dôme de Polset	T	PD	78
	Avril	Pic de la Grive	T	F	79
50		Couloir des Rochers du Planay	S	ID	
50		Gerbier - Face Est	S	ID	
100		Dihona - Face Sud	S	ID	80
	Juillet	Pic Nord des Cavalls	T	AD	81
50		Meije - Face B (Tentative jusqu'en Glacia Carré)	ID		
		Arête des Cimiers	T	AD	82
100		Dihona - Face Est	S	ID	83
150		Stockhorn - Arête S	TS	ID	84
150		Pic Gaspar Arête SE	S	ID	85
	Août				

	Rochers de Presle	S	TD	
1955	Janvier	3 Pucelles. Face E Dent Cieraud	TS	TD
	Fevrier	Grand Mont d'Arâches.	T	F
	Mars	Gerbie. Tentative versant Vallon de la Haie	T	
		Grand Roc de Pralognan. Versant Nord	T	PD
		Dome de la Lange	T	
150	Avril	Grande Charmoz. Tentative arête NW	TS	
250	Juin	Ecrins - Dome de Neige par le couloir NW	S	TD
50	Juillet	Northorn. Face N.	S	ED
100		Pyramide du Tacul. Arête Est	T	ED
50	Septembre	Petit Capucin. Face EST	TS	TD
100	Octobre	Chamechaude. Voie Tobey	T	TD
1956	Fevrier	Grand Serre	T	F
150	Mars	Dibona - Face W	TS	TD
200		Meije - V.N.	T	AD
	Avril	La Sane	T	PD
	Mai	Dome du Mûge	T	P.D.
50		Aiguille du Diable. Face de Chamonix	T	AD
		Plateau des Perrières	T	PD.
		Rochers du Parquet - Tentative	S	
50	juin	Dent de Crolles. Voie des 9 chemins	T	AD
	juillet	Aiguille d'Argentière. Tentative par l'arête S	T	
50	Août	Pic de Belledonne. Tentative par la face NE	TS	
200		Rocher du Zinal. Traversée W-E	T	D
150		Olan - Face NW	S	AD
1957	Mars	Aiguille des Noires de Peuterey - Arête S.	TS	TD
200		Dibona - Face Sud	T	100
150	Mai	Aiguille du Mûge - Face Sud	S	ED
		de Rousset - Par le Nord	T	PD
150	Plam N	Col des Bœufs Rouges -	T	PD
50	juin	Aiguille de la Bérangère - Plan face N et flèche du chasm.	PD	104
50	août	Aiguille des Deux Aigles - Point S et Centrale.	TS	TD
		Ecrins - Voie Gilg's feltt	TS	D
200		Grand Capucin - Face E	TS	ED
100		Aiguille du Saut - Face S	TS	ED
100	Sept.	Pointe du Vallon des Etangs - Face S	TS	TD
1958	Fevrier	Dibona. Arête SW	TS	ED
	Avril	Tsautelleina - face de Val d'Isère	T	PD
	Mai	Recher Blanc des Sept Lacs	T	PD
100		Mont Mallet - Tentative jusqu'à la Rimaye	T	PD
150		Mont Aiguille - Voie du 29 Mai	S	TD
150	juin	Mont Aiguille - Dôme NE Aig. M. Arête NW	TS	TD
	juillet	Tsautelleina - Face Nord	T	AD
150		Petit Dru - Tentative par la face W	S	
100		Pic Sans Nom - Couloir NW	TS	TD
		Arête W	T	
100	août	Aile froide Centrale. Arête de Coste Rouge	T	D
100		Grépon - Face EST	T	D
200	Sept.	Aiguille du Fou - Arête S par Environs d'Aiguilles	TS	TD
150		Mont Blanc du Tacul par les Aiguilles du Diable -	TS	TD
100		Crochet Beaufort	T	ED
200		Dibona Face E	T	
150	Nov.	Pointe des Collines	T	F
200				120

	les Fétouls	T	PD	121
	Col de Baraque	T	F	122
	Grandclaine (Tentative)	T		
Avril	Grand Paradis par Col de Baraque. Retour par Col Galibier	T	AD	123
Mai	Rolle Fauco	T	PD	124
	Afuleaux (du Col des Blanc à Montrion)	T	PD	125
	Tentative Grand Rutor	T		
	Dome de la Lanze	T	F	126
Juin	Mont Blanc en Tacul	T	PD	127
Juillet	Tentative Aig. du Plan. Arch Est (Ryon)	T		
300	Schraa - Eperv N (5200)	TS	(TD)	128
300	Tentative Arch N Kastantun	TS		
Août	Ay Ch Taz - Eperv SW (5200)	TS	(ED)	129
	Elbruz (5835)	T	AD	130
Sept.	Tentative Aig. du Plan. Arch E (Ryon)	T		
Nov.	Sorbie - Pic du Buve	T	F	
Fev	Pk du Ronu. Col de l'Anse Déserte		(ED)	
Mars	Olan N		(ED)	
Juillet	Trocht fac N		(ED)	
	Tentative par le Mt. Tacul. le Mt. Mandrit		D	
Nov.	Pic Buve			
	Col de Caron			
1961	Fev Fev	HPts OSS am		(TD)
	juillet Juillet	Tentative Eperv Croz Géoparam		
	juillet	par Rockwell		
		Arch Ryon Plan		
1962	Fev	Tentative Walker Sd 70		
Avril	Bavella Ifau N		(TD)	
Août	Chacraju Est. 1 ^e		(ED)	
Sept	Plan. arch Est (Ryon)		(TD)	

1961 11 000 6252